



Les bibliothèques pour enfants – Un accès libre à des cultures différentes - Exemples de Pologne

Grażyna Lewandowicz-Nosal
National Library of Poland
Warsaw, Poland

Traduction :
Levain Elisabet
Bibliothécaire
Ville de Paris - France

Meeting: 147. Libraries for Children and Young Adults & Library Services to Multicultural Populations

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 76TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY
10-15 August 2010, Gothenburg, Sweden

<http://www.ifla.org/en/ifla76>

Après la Seconde Guerre mondiale, la Pologne est devenue virtuellement homogène au niveau ethnique. En 2002, seulement 1,23 % des habitants de Pologne (471 500 sur un total de 38 632 000¹) déclaraient qu'ils n'étaient pas de nationalité polonaise. Bien que ces données aient dix ans (aucune information plus récente n'est disponible), on doit s'attendre à ce que la tendance observée jusqu'ici se renforce. Les groupes ethniques les plus nombreux en Pologne lors du recensement étaient : les Allemands (152 897), les Biélorusses (48 737), les Ukrainiens (3 095) et les Roms (12 855). Les autres groupes de plus de 200 personnes sont : les Russes, les Lemkos, les Lituanais, les Kaschoubes et les Slovaques. Tous les groupes ci-dessus peuvent être décrits comme des minorités « anciennes », c'est-à-dire qu'ils sont autochtones ou qu'ils se sont retrouvés à l'intérieur des frontières polonaises à la suite de la Seconde Guerre mondiale. Les Vietnamiens sont la « nouvelle » minorité la plus nombreuse (environ 2 000)², suivis des Français (plus de 1 600), des Américains, des Italiens et des Grecs. Ces changements récents dans la structure ethnique de la Pologne ont été particulièrement favorisés par les changements politiques, sociaux et économiques qui ont eu lieu à la fin des années 1980 et par l'ouverture encore plus importante de la Pologne après son adhésion à l'Union Européenne (2004). A cette époque, la Pologne devint un pays plutôt attrayant pour les immigrés d'Asie, des pays de l'ancienne Union soviétique et de Turquie. Néanmoins, la Pologne reste encore un pays relativement homogène au niveau ethnique.

1 Selon l'Annuaire statistique 2002 de la République de Pologne, p. 100, 120 ; en 2009, la population de la Pologne s'élevait à 38 136 000 d'habitants.

2 La chercheuse spécialisée dans les problèmes des minorités Teresa Halik estime que la population vietnamienne en Pologne compte au moins 40 000 personnes. Dans cette publication, je cite seulement les statistiques officielles du gouvernement.

A cause des changements décrits ci-dessus, les bibliothèques municipales, dont les bibliothèques pour les enfants, se sont fortement intéressées aux questions multiculturelles. En 2008, la Pologne possédait 8 420 bibliothèques dont 978 bibliothèques pour les enfants et les jeunes³.

Voici seulement quelques exemples prouvant que les bibliothécaires polonais prennent la mesure de l'enjeu de l'introduction des jeunes dans le monde de la diversité ethnique et culturelle :

1. Depuis 1993, la section jeunesse de la bibliothèque municipale d'Oświęcim mène un programme sur le long-terme intitulé « Présentation des cultures étrangères et intégration culturelle grâce aux livres pour les jeunes ». Le Programme a été mis en œuvre grâce à un certain nombre de fonds de livres en langues étrangères (aujourd'hui un total de 13 fonds), développé avec le soutien, entre autres, de la section polonaise de l'IBBY [Union internationale pour les Livres de Jeunesse]. L'objectif principal du programme est de systématiquement fournir aux jeunes lecteurs des occasions de contact avec des écrits en japonais, suédois, lituanien, hébreu, français, tchèque, slovaque, allemand, anglais, norvégien, danois, portugais ainsi que des livres suisses, et des occasions d'apprendre la culture, l'histoire et l'actualité de ces pays. Cela concourt également à préparer les enfants et les jeunes à vivre dans le monde moderne, intégrés, à développer la capacité de surmonter les barrières et les préjugés existant entre pairs venant de différents pays, en inspirant le dialogue, en cherchant des points communs, en soutenant les différences ethniques et culturelles, en créant des attitudes constructives parmi les jeunes et en améliorant la connaissance des langues étrangères.

Le Programme comprend diverses actions. Des expositions de livres en langues étrangères dont certaines sont consacrées à l'histoire et à la géographie d'un pays étranger sont organisées. Des ateliers de lecture et d'écriture utilisant des méthodes pédagogiques actives et ludiques sont mis en place. Pendant les expositions ont lieu des conférences ; on peut rencontrer des personnes liées à différentes cultures ; des adaptations de récits épiques nationaux et de légendes sont mis en scène ; des concours autour de l'art, de la littérature et des savoirs consacrés aux différents pays sont organisés. Parfois, les expositions sont accompagnées de séminaires, de conférences ou de comités scientifiques de portée locale ou internationale s'adressant aux cercles de littérature jeunesse. Chaque fonds et les divers événements l'accompagnant sont présentés pendant 6 mois. Les matériaux collectés servent d'« expositions itinérantes » : elles sont louées par différentes bibliothèques et par d'autres institutions en Pologne pour soutenir la réalisation de programmes similaires. Pour ces activités, la bibliothèque d'Oświęcim a été nommée pour le prix IBBY-Asahi 1999.

2. Dans certaines bibliothèques municipales d'Oświęcim et de Wrocław, à savoir dans deux médiathèques pour les jeunes (âgés de 13 à 25 ans), qui ont ouvert en 2004 dans le cadre du projet de la Fondation Bertelsmann réalisé en partenariat avec l'administration locale et les bibliothèques municipales, de jeunes volontaires du Programme Européen Jeunesse organisent des ateliers consacrés à la culture de leur pays ou des cafés des langues. Le « café des langues » est un concept pour les personnes qui souhaitent améliorer leurs compétences en langues avec l'aide d'un professeur de langue étrangère ou d'un locuteur natif. Hormis l'apprentissage en pratique d'une langue étrangère, les participants ont l'opportunité d'apprendre beaucoup de choses concernant la culture du pays. Chaque semaine, un nouveau sujet est abordé, par exemple la cuisine du pays, la musique, l'histoire ou la littérature. Les rencontres sont gratuites et très populaires. En outre, les volontaires participent activement à la vie de la bibliothèque en organisant des expositions ou des cours d'art, de musique ou de théâtre. Ils disséminent des connaissances sur leurs pays. Par exemple, une volontaire française a préparé pour les lecteurs de la bibliothèque une série de cours sur la région française de Bretagne, dont elle est originaire. Les enfants vont apprendre beaucoup de

3 Bibliothèques municipales en chiffres. Annuaire statistique, Varsovie 2010.

choses intéressantes ; ils vont fabriquer les chapeaux traditionnels et danser sur la musique traditionnelle bretonne. Tous les types de classes sont bénéfiques à la fois aux lecteurs et aux volontaires eux-mêmes qui, de manières créatives différentes, peuvent y trouver leur intérêt, et s'enrichir de nouvelles expériences en étant en contact avec des jeunes et des enfants polonais.

3. Encore un exemple, à Olsztyn, après l'achat par l'entreprise française Michelin d'équipements de l'industrie du caoutchouc, un groupe important de francophones, dont des familles et des enfants, est arrivé dans la ville. La bibliothèque pour enfants « Abecadło » (l'alphabet), créée en 2006, a commencé à rassembler des livres en français pour eux et à promouvoir le monde de la littérature enfantine auprès d'eux. Il est important de noter que la bibliothèque pour enfants « Abecadło » est une des bibliothèques municipales les plus en pointe en Pologne. Le succès de la bibliothèque est en partie imputable à son emplacement inhabituel - pour la Pologne : la bibliothèque est située dans un centre commercial municipal, nommé « Alfa ».

4. Les bibliothèques polonaises ont également participé activement à des projets internationaux autour de l'apprentissage interculturel. Le projet BARFIE [Books and Reading for Intercultural Education], mené de 2002 à 2004 par une bibliothèque municipale dans le quartier d'Ursus à Varsovie, est parmi les initiatives les plus célèbres. Ce projet, organisé dans 11 pays européens, avait pour but la promotion de l'éducation interculturelle grâce aux livres pour enfants et aux médias. Parmi les actions du projet les plus importantes, il y a eu la création d'une bibliographie européenne de livres pour les enfants et les jeunes, qui contenait des livres traitant des sujets difficiles. Six livres polonais ont trouvé leur place dans la bibliographie, dont « Jeż » (Le hérisson) de Katarzyna Kotowska, qui traite le problème de l'adoption d'enfant, et « Magda.doc » sur la grossesse non désirée d'une adolescente. Des documents pédagogiques pour les professeurs utilisant la bibliographie complétaient le projet.

Aujourd'hui, la bibliothèque d'Ursus à Varsovie est engagée dans un autre projet international pour stimuler la communication grâce aux livres pour enfants : l'EPBCII – European Picture Book Collection.

Beaucoup de bibliothèques pour enfants, surtout dans la région de la Silésie prennent part à un projet tchèque intitulé « Une nuit avec Andersen ». Cela se passe une fois dans l'année. Les enfants passent la nuit de l'anniversaire d'Andersen dans la bibliothèque, à écouter des contes et des légendes ou à regarder des films ; avec Internet, ils peuvent communiquer avec les autres participants, même basés dans d'autres pays, principalement en République Tchèque et en Slovaquie.

5. En 1991, l'Eurorégion Neisse-Nisa-Nysa a été créée à la jonction de la Pologne, de la République Tchèque et de l'Allemagne. Il s'agissait de la première forme institutionnalisée de coopération transfrontalière. En 1997, les bibliothèques de Jelenia Góra (Pologne), de Dresde (Allemagne), et de Liberec (République Tchèque) ont publié d'une initiative commune, un guide trilingue pour les bibliothèques de l'Eurorégion. Les auteurs de cette publication ont suivi l'idée de base selon laquelle « si l'on connaît peu ses voisins, les malentendus se multiplient facilement ». Ainsi, la conscience de l'offre culturelle et éducative des bibliothèques de Pologne, de République Tchèque et d'Allemagne donne l'occasion de former et d'informer mutuellement les habitants de l'Eurorégion. En 1996, un concours littéraire et artistique commun a été organisé pour les enfants des trois pays voisins. Il était consacré à la figure de « Rübezahl-Rzepiór-Karkonoš » (l'Esprit de la montagne), un personnage d'une légende commune à tous les habitants de l'Eurorégion. Les enfants devaient composer leurs propres versions de la légende et dessiner le portrait de l'Esprit. L'initiative la plus récente comprenait la publication d'une brochure trilingue sur les bibliothèques pour enfants (2004). De nombreux séminaires et conférences de bibliothécaires pour enfants ont été un autre signe de la coopération continue dans l'Eurorégion et ont servi de lieux d'échange d'opinions sur le travail avec les enfants et les jeunes.

6. Dans les années 1980 et 1990, Dolnośląska Biblioteka Publiczna (la Bibliothèque Publique de Basse Silésie) à Wrocław coopéra pendant un nombre significatif d'années avec un groupe d'habitants roms du quartier. Les enfants qui venaient à la bibliothèque étaient habituellement âgés de 4 à 12 ans, la plupart d'entre eux était des garçons. Ils traitaient la bibliothèque comme une maison des jeunes : c'était un endroit chauffé avec du personnel féminin et masculin aimable ; parfois on pouvait avoir un sandwich et écouter des contes tsiganes, comme « Gałazka z drzewa słońca » (Le rameau de l'arbre du soleil) du célèbre tsiganologue Jerzy Ficowski ; il était aussi possible de dessiner, de s'amuser avec la quantité illimitée de crayons et de papier offerte. Les garçons ont cessé de venir à la bibliothèque quand le groupe de Roms a déménagé dans un autre lieu et quand une galerie commerciale a ouvert - là-bàs les attractions étaient plus nombreuses et l'espace autant chauffé.

En 2009, la même section jeunesse de Dolnośląska Biblioteka Publiczna à Wrocław a reçu l'aide de l'entreprise coréenne LG Display lors de la rénovation des locaux. Du fait de son décor, l'établissement a été surnommé « la bibliothèque des sept continents ». Un espace appelé « Fenêtre sur la Corée » a été mis en place dans la bibliothèque où des livres en coréen sont rassemblés et offerts au prêt. La bibliothèque projette de lancer une coopération avec une école fréquentée par des jeunes Coréens. Ce genre de coopération commence à peine, mais on espère que cela se développe de manière intéressante pour faire disparaître les barrières entre les deux nations. Aujourd'hui, les cercles d'immigrés asiatiques avec leurs côtés langue et culture hermétiques, pourtant très bien organisés de manière interne, maintiennent leur propre circuit du livre (leurs propres magazines et journaux) et leurs propres bibliothèques principalement sur des emplacements de bazars importants. Des bibliothèques d'aspect similaire existent pour les immigrés de l'ex-URSS.

Le fameux écrivain polonais Ryszard Kapuściński, dans son livre « Podróże z Herodotem » (Mes voyages avec Hérodote), a écrit le passage suivant sur le problème de l'altérité et de la société multiculturelle : « Et, avec l'ardeur et l'enthousiasme de l'enfant, Hérodote se lance à la découverte de ces mondes. Il voit alors – et c'est là sa plus grande révélation – qu'ils sont nombreux, différents les uns des autres, et surtout qu'ils sont tous importants. Chacun mérite d'être connu, car ces mondes, ces cultures sont des miroirs dans lesquels nous nous regardons, dans lesquels notre culture se reflète. Grâce à eux, nous nous comprenons mieux nous-mêmes, parce que notre identité passe par une confrontation à autrui. C'est pourquoi, fort de sa découverte selon laquelle la culture d'autrui est un miroir permettant de se contempler afin de mieux se comprendre, chaque matin, inlassablement, toujours et encore, Hérodote reprend son bâton de pèlerin. »⁴

Indubitablement, la question des services rendus aux citoyens étrangers dans les bibliothèques polonaises est à peine soulevée. Toutefois, on peut espérer que le « Manifeste IFLA/Unesco sur la bibliothèque multiculturelle », adopté par Stowarzyszenie Bibliotekarzy Polskich (Association des bibliothécaires polonais) en décembre 2009 attirera plus l'attention sur ce sujet.

4 Ryszard Kapuściński [traduction par Véronique Patte], Mes voyages avec Hérodote. Plon, Paris 2006, p.272